ÉCHIROLLES

Le Graphe raconte l'histoire de la chapelle templière au-delà d'Échirolles

L'association Patrimoine et Développement du Grand Grenoble avait invité, samedi à la Maison des associations de Grenoble, Marc Mingat-Lerme, historien et président du Graphe pour une conférence sur la chapelle templière d'Échirolles.

La chapelle templière d'Échirolles située contre la Frange verte sur le site de l'ancienne ferme Collot. Elle était encore debout et couverte en 1925... Elle a été récemment labellisée "Patrimoine de l'Isère".

Philippe Boué (micro en main), président de l'association Patrimoine & Développement du Grand Grenoble, a invité à la Maison des associations de Grenoble Marc Mingat-Lherme (à gauche), historien et président du Graphe, pour une conférence sur la chapelle templière d'Échirolles.

La Commanderie d'Échirolles a été un lieu de vie religieux et économique important aux XII[e] et XIII[e] siècles. « Les vestiges encore présents de la chapelle de l'Ordre des templiers de Grenoble, situés à la Commanderie, sont un chef-d'œuvre de l'architecture rustique du Moyen-Âge. Leurs intérêts scientifiques dépassent largement le cadre de la commune », estiment les historiens et les universitaires.

L'association Groupe recherche archéologie patrimoine histoire Échirolles (Graphe) s'active pour la préservation des lieux. « Au sein de Patrimoine et Développement, nous sommes particulièrement sensibles à la démarche de sauvegarde du patrimoine médiéval. Aussi nous souhaitons par cette conférence, menée par Marc Mingat-Lerme, sensibiliser le plus grand nombre à cet édifice remarquable à préserver », soulignent les responsables Patrimoine et Développement dont son président Philippe Boué.

L'implantation, vers 1226, des templiers au hameau d'Échirolles, sur le site de l'ancienne ferme Collot, pourrait s'expliquer par le passage de la voie romaine de Vienne à l'Italie via Cularo et la vallée de la Romanche, la présence de pâturages, les ressources abondantes en eau et la proximité protectrice de la ville de Grenoble. Il faut imaginer cette commanderie comme une immense ferme fortifiée avec autour près de 20 hectares cultivé, d'un seul tenant.

Réunis lundi soir, les membres du Graphe ont assisté à une vidéo projection sur leur visite de l'ancienne voie romaine de la Romanche, reliant Vienne à l'Italie et passant sur Échirolles. L'association voudrait éditer en 2020 une revue patrimoniale annuelle.

Le Graphe mobilisé pour préserver les vestiges

Aujourd'hui, il subsiste une maison forte avec une tour d'angle et cette fameuse chapelle, précieux témoins d'une histoire agitée. Après la suppression de l'Ordre en 1312, le domaine passe aux mains des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Le XV[e] siècle sera l'âge d'or des Hospitaliers d'Échirolles. Le XVI[e] siècle sera avec les guerres de religion le début du déclin. En 1590, les troupes de Lesdiguières ravagent, pillent et incendient la Commanderie d'Échirolles. « On voit encore les traces du feu dans la chapelle où la molasse a roussi et pris une teinte brunâtre prononcée », indique Marc Mingat-Lerme. La chapelle était encore debout et couverte en 1925. La voûte s'est écroulée après la Seconde Guerre mondiale. Le Graphe s'était mobilisé pour préserver les vestiges. La chapelle a été labellisée "Patrimoine de l'Isère". Elle sera dans l'emprise d'un petit parc public au sein d'un nouvel ensemble immobilier.

Épilogue de l'histoire mouvementée d'un des plus anciens bâtiments de l'agglomération.

Jean-Pierre FOURNIER

La clef de voûte sera préservée

La clef de voûte du toit effondré de la chapelle templière est intacte et doit peser près de 300 kg. Elle devrait faire l'objet d'une mesure officielle de préservation lors d'une délibération votée au conseil municipal du 20 janvier. La pierre taillée pourrait être exposée ultérieurement dans l'enceinte de la chapelle.

J.-P.F.

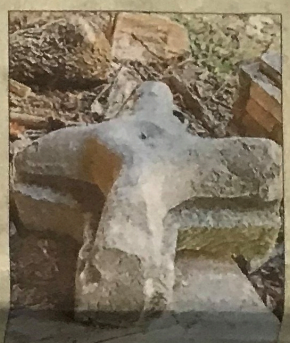

Photo Le DL/Jean-Pierre FOURNIER

ÉCHIROLLES